



CENTRE INTERDISCIPLINAIRE DE RECHERCHES ARCHEOLOGIQUES DE LA SOMME

Correspondance : 5 rue Henri Daussy. 80044 Amiens cedex

mel : f.payen@orange.fr. Site internet : <http://www.associationciras.fr>

21 février 2020

CONFérence

L'agglomération gallo-romaine de Vendeuil-Caply

La prochaine conférence du CIRAS aura lieu le vendredi 21 février 2020, à 20h30 à la DRAC (Salle Robida, 61 rue Saint-Fuscien). Elle sera animée par Vincent Legros, ingénieur de recherches à la DRAC Hauts-de-France, responsable des fouilles.



Les premiers textes citant Vendeuil remontent au VIII^e siècle : un « *pagus vindiolensis* » est mentionné dans le testament d'Adhalarodus, en faveur de l'abbaye de Saint-Denis en 766. Cette agglomération correspondrait à *Bratuspantium* cité par César. Connue depuis la Renaissance, elle est surnommée le Pérou des Antiquaires pour sa richesse en vestiges. Sous le Second Empire, l'intérêt de Napoléon III pour la Guerre des Gaules, ravive la controverse sur *Bratuspantium* et fait réaliser des fouilles en 1863. Dans la seconde moitié du XX^e siècle, le site a été survolé à de nombreuses reprises par Roger Agache et François Vasselle qui en établit le plan. Les prospections électromagnétiques furent l'occasion d'acquérir des données spatiales significatives.

Les recherches archéologiques de ces soixante années ont principalement concerné l'étude des monuments publics, des deux théâtres et d'un *fanum*, ainsi qu'un camp militaire romain d'époque césarienne partiellement fouillé. Ce secteur, à proximité de la frontière des Ambiens, appartiendrait au territoire bellovaque non loin de la grande voie antique Amiens-Senlis.

Depuis 2013, la fouille programmée est menée sur un secteur localisé à une centaine de mètres du grand théâtre sur une emprise de 1000 m². Vers la fin du 1^{er} siècle avant notre ère, une carrière d'extraction de tuf calcaire est implantée, puis s'installe des bâtiments élevés en pans de bois et torchis et ancrés dans des radiers calcaires. À la fin du règne de Claude, plusieurs structures construites en grand appareil calcaire à sol en mortier de tuileau présente une organisation semblable à celle d'un sanctuaire. Suite à un incendie, il est rebâti sur un niveau préalablement nivelé. Il s'organise en fonction de 4 unités architecturales, dont un temple prostyle flanqué d'un piédestal monumental, d'une galerie et d'un mur de clôture. Aux abords de la rue sud-ouest, la fouille du caniveau avait livré 300 statuettes avec des traces de polychromie. Le troisième état du sanctuaire (phase 5) est matérialisé par un ensemble de radiers de fondation en calcaire se superposant quasiment aux structures de la phase 4. Les phases 6 et 7 (second tiers du III^e s) sont caractérisées par des caves apparaissent sous les niveaux de labour.



Prochaine conférence. 20 mars : l'artisanat du verre gaulois, par Joëlle Rolland